

FOOTBALL

ELU À L'UNANIMITÉ «MEILLEUR JOUEUR DE LA PREMIER LEAGUE»

La folle ascension de Riyad Mahrez

L'ascension fulgurante de l'international algérien, Riyad Mahrez, a été couronnée dimanche du trophée de meilleur joueur de la Premier League anglaise de football, une distinction que personne n'imaginait il y a de cela moins d'une année, lorsque le joueur luttait avec son équipe Leicester City pour le maintien parmi l'élite une saison seulement après leur accession dans la cour des grands. C'est une histoire presque trop belle pour être vraie, estiment les observateurs, celle d'un garçon de 25 ans qui, en une saison, a prouvé qu'il avait l'étoffe des grands. Au point d'être sacré meilleur joueur de l'année en Premier League comme l'ont été avant lui Cristiano Ronaldo (2007/2008), Steven Gerrard (2006) ou encore Eric Cantona (1994). Mahrez est aussi le premier joueur africain à s'offrir ce trophée, réussissant là où plusieurs stars du continent noir avaient échoué, à l'image des Ivoiriens Didier Drogba et Yaya Touré. L'ailier algérien est aussi le deuxième joueur non européen à s'adjuger cette distinction après l'Uruguayen, Luis Suarez (actuellement au FC Barcelone), qui avait remporté le même trophée lors de la saison 2013-2014 sous les couleurs de Liverpool.

Quelques heures avant de se rendre à Londres à bord de l'hélicoptère personnel du propriétaire des "Foxes", Mahrez a mené son équipe vers un nouveau succès qui le rapproche davantage d'un titre de

champion historique. Leicester a étrillé Swansea (4-0), un festival auquel a participé l'Algérien avec un but, le 17e dans son escarcelle cette saison (il compte également 11 offrandes).

Parcours semé d'embûches

Le joueur originaire de Sarcelles, en région parisienne, a pourtant connu un parcours semé d'embûches. Quand certains joueurs de sa génération ont eu la chance de côtoyer les plus grands clubs d'Europe dès leur plus jeune âge, le milieu offensif a été contraint de faire ses gammes dans les divisions inférieures en raison d'un physique jugé « trop frêle » malgré une technique hors du commun et un toucher de balle soyeux. Cantonné à la CFA de Quimper en 2009, Mahrez continuera de ronger son frein avant de découvrir le monde des pros en 2011, sous le maillot du Havre. Avec le HAC, les statistiques du joueur ne sont pas encore ébouriffantes (2 buts, 4 passes décisives en L2), mais elles lui permettent de taper dans l'œil des formations anglaises et de poursuivre sa progression à Leicester, alors en seconde division, à l'hiver 2014. Le choix peut étonner au vu de la dureté d'un tel championnat. Et les premières semaines confirment justement cette tendance. Mahrez est abonné au banc, débute très rarement les rencontres des «Foxes» avant,



Riyad Mahrez.

finallement, d'apporter sa contribution au titre de champion remporté par Leicester en fin de saison, ce qui lui vaudra d'être repéré par Vahid Halilhodzic, sélectionneur de l'Algérie (2011-2014), en mars 2014, trois mois avant la Coupe du monde au Brésil et une première sélection face à l'Arménie le 31 mai.

«J'ai commencé à regarder 2-3 matchs à cette époque et j'ai vu un joueur très bon techniquement, physiquement, malgré son petit gabarit, expliquait dernièrement l'actuel sélectionneur du Japon à «Metro news». Au moment où j'ai dû faire la liste pour la Coupe du monde, il n'avait jamais été sélectionné. Pendant deux jours, j'ai regardé tous les matchs où il avait été titulaire et j'ai pris la décision de l'emmener au Brésil.

J'avais pris contact avec lui, il était vraiment ravi». Et d'ajouter : «Beaucoup de personnes n'étaient pas du tout d'accord avec mon choix, j'ai supporté beaucoup d'insultes et de critiques. C'était une décision courageuse pour l'équipe car il jouait assez peu mais aujourd'hui je me rends compte que j'avais fait un bon choix.»

La tête sur les épaules

Et cette ascension de Mahrez, Halilhodzic l'attribue à l'aventure mondialiste du joueur. L'ancien coach du Paris SG (France) considère

cette Coupe du monde de 2014 comme le véritable catalyseur de la carrière de son ancien joueur à la patte gauche de velours qu'il a appris à connaître avec plaisir au fur et à mesure de la compétition. «Quand on joue la Coupe du monde, tout le monde parle de toi. Un bon match en Coupe du monde équivaut à 50 bons matchs dans un championnat. Je me souviens qu'il était arrivé au rassemblement dix jours avant tout le monde car le championnat d'Angleterre se terminait plus tôt. J'ai découvert un gars sympathique qui aimait bien déconner, rigoler. A ce moment-là, j'ai beaucoup travaillé individuellement avec lui, c'était un personnage très enthousiaste », raconte «coach Vahid». Et même s'il a réussi à gravir rapidement les échelons, Mahrez ne s'enflamme guère. Il reste humble et reconnaissant.

Le joueur de Leicester a aussitôt dédié son prix à son équipe. « Tout le crédit est pour eux ainsi qu'à mon entraîneur et au staff. Sans eux, je ne recevrais pas ce prix et je n'aurais pas marqué. C'est ça l'esprit d'équipe et je veux leur dédier » cette distinction, a déclaré Mahrez après la réception de son trophée.

LEICESTER L'A RECRUTÉ POUR 400.000 EUROS

«Le moins cher» parmi les détenteurs du trophée du meilleur footballeur

L'international algérien Riyad Mahrez est devenu le joueur «le moins cher» lors des six dernières années ayant remporté le trophée du meilleur footballeur de la saison en Premier League anglaise que lui a attribué dimanche l'Association des joueurs professionnels en Angleterre. Selon des chiffres dévoilés par la presse britannique, il n'y a pas lieu de comparer entre la somme dépensée par Leicester City pour engager Mahrez et celles des autres formations où ont évolué (ou évoluent encore) les joueurs ayant obtenu cette distinction depuis 2010. En effet, l'ex-joueur du Havre avait atterri à Leicester City en janvier 2014 contre seulement 400.000 euros, alors que Chelsea avait déboursé 32 millions d'euros pour s'offrir les services du détenteur du trophée de meilleur joueur de la Premier League la saison passée, le Belge Eden Hazard.

Luis Suarez, vainqueur du trophée de 2014, lui, avait été transféré à Liverpool contre 22,7 M, tandis que les libérations de Gareth Bale (2013 et 2011), Robin Van Persie (2012), et Wayne Rooney (2010), ont été vendues à Tottenham, pour le premier, et Manchester City, pour les deux autres, contre les sommes respectives de : 7M, 2,75M et 25,6 M.

ÉLIMINATOIRES CAN-2017 DES U20 (1^{ER} TOUR RETOUR)

L'Algérie éliminée par la Mauritanie

La sélection algérienne de football des moins de 20 ans (U20) a été éliminée au premier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique 2017, en perdant face à la Mauritanie 0-2 (mi-temps: 0-1), dimanche en match retour disputé au stade olympique de Nouakchott. Les deux buts de la rencontre ont été inscrits par Hassan Aid (35', s.p) et Houmey Tanjy (90+5). Conduite par l'entraîneur Mohamed Mekhazni, l'équipe algérienne avait remporté à l'arraché la première manche (2-1), le 3 avril au stade Omar- Hamadi de Bologhine (Alger). La phase finale de la Coupe d'Afrique des nations 2017 se déroulera en Zambie.

JEUX OLYMPIQUES DE RIO

Deux stages à Alger pour la sélection olympique

En prévision des Jeux olympiques de Rio, la FAF annonce que la sélection algérienne olympique effectuera deux stages à Alger avant son déplacement au Brésil. Un premier stage de préparation aura lieu au mois de juin au Centre national des sports et loisirs de Tikjda alors que le second, ponctué par des matchs amicaux, sera organisé avant le départ de l'équipe nationale au Brésil avec l'ensemble de la délégation algérienne qui participera aux Jeux olympiques de Rio 2016, a indiqué la FAF. Pour rappel, la sélection nationale des U23, qualifiée aux JO 2016, évoluera dans le groupe D aux côtés du Honduras, du Portugal et de l'Argentine.

Ah. A.

MÉMENTO

Bla-bla et bouches pleines...

La réunion mensuelle du BF de la FAF s'est tenue dimanche à Ouargla. Ce n'est pas la première fois que le conclave « technique » de la Fédération algérienne de football se déroule loin d'Alger ou, depuis l'ouverture du CTN/FAF, à Sidi Moussa, toujours dans la wilaya d'Alger. Les villes d'Oran, de Annaba et (surtout) de Biskra ont accueilli en de nombreuses occasions ce rendez-vous durant lequel les membres du bureau fédéral auto-valident les bilans et les résolutions.

De telles rencontres se tenaient jadis dans des hôtels, occasionnant des frais qui grevaient ostensiblement les finances de la FAF. La décision de « rapatrier » ce genre d'activités dans les enceintes occupées par les instances du football était une des nombreuses mesures prises par la fédération de Mohamed Raouraoua en vue de limiter les dépenses. Lors d'une récente assemblée générale, le patron de la FAF a fait savoir que, désormais, plus question de tenir ces activités au niveau des établissements hôteliers, takachouf (austérité) oblige ! Sauf qu'entre la parole et l'acte, des exceptions ont été observées. Celle de tenir des réunions à l'intérieur du pays est d'autant plus contestable dans la mesure où tous les staffs de la fédération (secrétariat, services administratifs, technique et de presse) sont embarqués aux frais de la princesse. Il est vrai que la fédération de football dispose d'une trésorerie plus importante que la plupart des ministères et autres institutions de l'Etat mais les ligues, de l'aveu même de leurs gestionnaires, souffrent en silence. Si l'action était destinée à faire de la pub à Abdelkader Chaâbane, Ali Baâmer ou Hadj Ahmed Bensekrane, qui sont dans le milieu du football depuis voilà 30 ans au minimum, ou participe à la promotion du football dans ces régions (ah ! les promesses électorales pour le sport-roi dans le Sud), la «note» aurait des explications normalisées.

Ce n'est pas la lecture des P-V de réunions qui le laisse envisager puisque les membres du BF, qui se sont régalez à la dégustation des plats traditionnels locaux, hrira oranais, chakhchoukha biskria et bendreg ouargli, n'en ont abordé aucun sujet relatif au développement du football dans ces wilayas enclavées. Annoncer depuis Ouargla que le stage des Verts commencera le 21 mai ou que la FAF compte prendre des mesures contraignantes (???) en mai par rapport aux clubs des Ligues 1 et 2 qui ont des contentieux avec leurs employés-joueurs n'est, en définitive, que du bla-bla qui sort de bouches pleines...A la santé des rois du football !

M. B.